



DIONYSIS  
GRAMMENOS

VIENNA RADIO  
SYMPHONY ORCHESTRA  
ARI RASILAINEN

Spohr  
Nielsen  
Debussy

*clarinet concertos  
& rhapsody*



dionysis grammenos

**louis spohr** 1784-1859

concerto for clarinet and orchestra no.4 woo 20

**carl nielsen** 1865-1931

concerto for clarinet and orchestra op.57

**claudé debussy** 1862-1918

rhapsody no.1 for clarinet and piano

**dionysis grammenos** CLARINET

**vienna radio symphony orchestra**

**ari rasilainen** CONDUCTOR

**karina sposobina** PIANO

**louis spohr** 1784-1859

concerto for clarinet and orchestra in e minor no.4 |  
concerto pour clarinette et orchestre en mi mineur n° 4 |  
konzert für klarinette in e-moll nr. 4 woo 20 1828

- 1 Allegro vivace 10'28
- 2 Larghetto 5'50
- 3 Rondo al espagnol 7'17

**carl nielsen** 1865-1931

concerto for clarinet and orchestra | concerto pour clarinette  
et orchestre | konzert für klarinette op.57 1928

- 4 Allegretto un poco 8'21
- 5 Poco adagio 4'49
- 6 Allegro non troppo – Adagio – Allegro vivace 10'48

with the vienna radio symphony orchestra

ari rasilainen CONDUCTOR

**claud debussy** 1862-1918

- 7 rhapsody no.1 for clarinet and piano 7'53  
rhapsodie n° 1 pour clarinette et piano |  
rhapsodie für klarinette und klavier nr. 1 1909

with karina sposobina PIANO

# vienna radio symphony orchestra

## SUPER SOLISTES | LEADER |

KONZERTMEISTER

maighrèad mccrann

peter matzka

kristina suklar

## VIOLONS 1 | FIRST VIOLIN | 1. VIOLINE

wei ping lin

willem de swardt

jussuf karajev

violaine regnier

anaïs tamisier

monika uhler

peter uhler

irina belomazova

marina dimitrova (oa)

## VIOLONS 2 | SECOND VIOLIN | 2. VIOLINE

marianna oczkowska

barbara chomča

aileen dullaghan

werner matschnigg

rudolf mayrhofer

johannes pflegerl

iva yablanska

kanako gergov (oa)

mariella schorn

robert nzekwu

## ALTOS | VIOLA | BRATSCHÉ

mario gheorghiu

julia puchegger

raphael handschuh

paul rabeck

catharina stenström-langelaar

severin endelweber

nancy horowitz

axel kircher

rita cuda

## VIOLONCELLES | CELLO | VIOLONCELLO

maria grün

solveig nordmeyer

petra hartl

peter wolf

yishu jiang

marianne bruckner

## CONTREBASSES | DOUBLE BASS |

KONTRABASS

ernő rác

rudolf illavsky

bernhard ziegler

bernhard rieger

## FLÛTES | FLUTE | FLÛTE

andreas planyavsky

edwin stemberger

## CLARINETTE | CLARINET | KLARINETTE

siegfried schenner

thomas obermüller

## HAUTBOIS | OBOE

richard zottl

genot jöbstl

## BASSONS | BASSOON | FAGOTT

david seidel

martin machovits

## CORS | HORN

erwin sükar

peter erdei

## TROMPETTES | TRUMPET | TROMPETE

johann plank

franz tösch

## TROMBONES | TROMBONE | POSAUNE

lukas hirtzberger

peter galaun

## PERCUSSIONS | PERCUSSION | SCHLAGWERK

johann krasser

josef gumpinger

# spohr, nielsen et debussy

## par denis herlin

De son vivant, Louis Spohr (1784-1859) fut aussi célèbre que Beethoven ou Mendelssohn. Violoniste virtuose, compositeur et chef d'orchestre, il écrit de nombreuses œuvres, dont quinze concertos pour son instrument, dix symphonies et trente-six quatuors. Sa carrière commence très tôt. Il entre à l'âge de vingt-et-un ans au service du duc de Saxe-Gotha-Altenburg comme maître de chapelle à Gotha. C'est là qu'il fait la connaissance de Simon Hermstedt (1778-1846), clarinettiste virtuose qui dirigeait la musique à vent du duc de Sonderhausen, tout en lui enseignant cet instrument. Séduit par la virtuosité du jeu d'Hermstedt, Spohr compose à son intention un premier concerto en 1808. Toutefois, n'hésitant pas à pousser Hermstedt dans ses retranchements, il l'oblige à apporter des modifications techniques à son instrument afin de rendre certains passages plus aisés à jouer. Ainsi après l'unique concerto de Mozart (1791), celui de Spohr est donc le deuxième à avoir été écrit pour la clarinette. Bien qu'ayant quitté la cour de Gotha, Spohr n'en reste pas là. Il va destiner à Hermstedt trois autres concertos qu'il écrit respectivement en 1810, 1821 et 1828. Conçu en août 1828, le quatrième concerto est créé au

festival de Nordhausen le 12 juin 1829 avec un orchestre de cent dix musiciens. L'œuvre sera publiée seulement en 1885, Hermstedt en ayant conservé le manuscrit et les parties. Au fil des trois mouvements, son écriture, avant tout marquée par celle de Mozart et de Haydn, mêle habilement virtuosité et passages chantants dans la partie qu'il confie au soliste. Jamais il ne cède à des formules brillantes dénuées de sens musical, comme en abusèrent certains de ses contemporains. L'œuvre se termine par un rondo à l'espagnole dans lequel il emploie avec maestria tous les registres de la clarinette. Le thème lui aurait été inspiré par un soldat qui avait pris ses quartiers chez lui. Curieusement, Spohr demeure célèbre surtout pour ses quatre concertos pour clarinette et non pour ceux destinés au violon.

Cent ans séparent le quatrième concerto de Spohr de celui du compositeur danois Carl Nielsen (1865-1931). Issu d'un milieu extrêmement modeste, Nielsen apprend le violon avec l'instituteur de son village à l'âge de sept ans. Toutefois, il commencera sa carrière musicale dans un orchestre militaire comme cornettiste de 1879 à 1883. En 1884, il entre au conservatoire

de Copenhague dans la classe de violon et n'y reste que deux années. Ce n'est qu'en 1887 qu'il fait véritablement ses débuts de compositeur avec un *Andante* pour orchestre à cordes. De 1889 à 1903, il occupe la place de second violon dans l'orchestre de la Chapelle royale du Danemark. Cependant, sa notoriété croît très rapidement. En 1894, il rencontre, lors d'un séjour en Allemagne destiné à promouvoir sa musique, Ferruccio Busoni, Richard Strauss et Johannes Brahms. Après la première guerre mondiale, et malgré la renommée que son œuvre a acquise en Scandinavie, Nielsen traverse une période assez sombre. Séduit par le jeu des membres du quintette à vent de Copenhague, il décide de composer un concerto pour chacun d'entre eux. Après en avoir écrit un pour la flûte en 1926 destiné à Holger Gilbert-Jespersen, le flûtiste du quintette, il en conçoit un autre pour la clarinette, qu'il dédie à Aage Oxenvad, le clarinetiste de l'ensemble. Nielsen le commence au printemps 1928 et le termine en août de la même année. Bien que subdivisé en quatre mouvements, le concerto forme un seul tenant et possède une écriture orchestrale très particulière qui s'apparente plus aux proportions

d'un orchestre de chambre : celui-ci comporte deux bassons, deux cors, une caisse claire dont la partie est fondamentale, et les cordes. Il présente également dans sa structure tonale une lutte entre la tonalité de *fa* majeur et celle de *mi* majeur, dualité qui reflète le conflit entre la clarinette et les autres instruments, en particulier la caisse claire. Oxenvad, face à la difficulté de la partie de clarinette n'hésita pas à affirmer que Nielsen devait être capable d'en jouer, car il avait choisi les notes les plus redoutables de l'instrument. Exécuté lors d'un concert privé le 14 septembre 1928, le concerto fut donné pour la première fois en public le 11 octobre sous la direction du compositeur. Le chroniqueur de *Politiken*, célèbre quotidien danois, considérait que Nielsen avait « libéré l'âme de la clarinette, non seulement dans son aspect d'animal sauvage, mais aussi dans cette marque particulière de poésie impitoyable ».

Tout comme Nielsen, Debussy (1862-1918) est né dans une famille où rien ne le prédisposait à la musique. Ce fut sa tante qui décela son talent alors qu'il était âgé de neuf ans. Après avoir étudié le piano avec madame Mauté de Fleurville,

il entre au Conservatoire en 1872 dans la classe de Marmontel. Destiné à la carrière de pianiste virtuose, il déçoit rapidement son entourage. Après des échecs successifs aux concours de piano, il se tourne vers la composition et devient l'élève d'Ernest Guiraud. Il remporte en 1884 le grand Prix de Rome. Malgré l'opportunité que lui offre ce succès, il décide de suivre sa voie en trouvant de nouvelles formes d'expression musicale. À cet égard, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894) introduit une souplesse et une flexibilité qui n'existait pas auparavant dans la musique symphonique. Devenu célèbre en 1902 grâce à son drame lyrique *Pelléas et Mélisande*, Debussy conçoit des œuvres pour orchestre majeures telles que les *Nocturnes* (1899) ou *La Mer* (1905). Bien que réticent au style concertant, il contourne l'obstacle en choisissant des formes particulières et brèves comme les deux *Danses pour harpe et orchestre* (1904) ou la *Rhapsodie pour saxophone*, dont l'orchestration est malheureusement inachevée. Écrite en 1909, la *Rhapsodie pour clarinette* est une composition de circonstance, comme le furent d'ailleurs les deux œuvres précédemment évoquées. Commandée à Debussy pour le concours

du Conservatoire de Paris en 1909, la *Rhapsodie pour clarinette* fut conçue à l'origine avec accompagnement de piano. Toutefois, Debussy cède à l'amicale pression de son éditeur Jacques Durand et accepte d'en faire une orchestration qu'il achève lors du deuxième semestre 1911. Donnée en première audition en janvier 1911 dans la version clarinette et piano à la salle Gaveau par Prosper Mimart, celle avec orchestre n'est exécutée qu'après la mort de Debussy, en mai 1919. À Durand qui lui faisait part de l'inquiétude d'interprètes russes face à la nouveauté de ce morceau, Debussy répondit non sans humour le 8 décembre 1911 : « Le trouble dans lequel la *Rapsodie* a jeté les Russes me paraît bien excessif, d'autant plus que ce morceau est certainement un des plus aimables que j'aie jamais écrit..! Maintenant prennent-ils peut-être la Clarinette pour un instrument de propagande révolutionnaire ? » Bien qu'« aimable », cette pièce se situe, par l'agencement de son matériau musical extrêmement changeant et fantasque, dans le sillage des œuvres à venir, notamment les trois sonates de 1915-1916.



## dionysis grammenos CLARINETTE

Le clarinetiste grec Dionysis Grammenos est considéré comme l'un des artistes les plus charismatiques de la jeune génération. Sa percée internationale s'est produite en 2008 lorsqu'il a remporté le Grand Prix de l'Eurovision et le titre de « Jeune musicien européen de l'année » – premier instrumentiste à vent à obtenir ce titre.

Âgé de vingt-trois ans, il joue notamment en soliste avec des orchestres tel l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la Radio norvégienne, l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, le Festival Strings Lucerne et l'Orchestre de chambre de Vienne ; il est en outre invité dans des lieux aussi importants que le Konzerthaus de Vienne, l'Auditorium du musée du Louvre, la Philharmonie de Saint-Petersbourg et l'Auditorio Nacional de Música de Madrid.

Sa nomination parmi les « Rising Stars » de l'ECHO (European Concert Hall Organisation) lui a permis de faire une tournée de récitals dans les salles les plus prestigieuses d'Europe, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, le Barbican à Londres, le Bozar à Bruxelles, la Cité de la musique à Paris et la Philharmonie de Cologne. Dans le domaine de la musique de chambre, il collabore régulièrement avec le Quatuor Philharmonia de Berlin.

À l'âge de vingt-et-un ans, il avait déjà fait ses débuts de chef d'orchestre sur l'estrade de l'Orchestre de chambre de Vienne. Depuis lors, il a travaillé avec de nombreux orchestres tel l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat, le Sinfonia Finlandia Jyvaskyla et le St. Mikkel Strings.

Il a reçu le Prix international Leonardo da Vinci pour son excellence dans le domaine des arts et des sciences et la médaille d'or de la Ville d'Athènes pour les services qu'il a rendus à la musique. En 2010, il a été nommé directeur artistique du Festival des arts de Corfou.

Dionysis Grammenos a fait ses études à la Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar sous la direction du professeur Martin Spangenberg.

[www.dionysisgrammenos.com](http://www.dionysisgrammenos.com)

# orchestre symphonique de la radio de vienne

L'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne a été fondé en 1969 pour succéder au Große Orchester des Österreichischen Rundfunks (Grand Orchestre symphonique de la Radio autrichienne). Il s'est affirmé comme l'un des orchestres autrichiens les plus polyvalents.

Sous la direction de ses chefs permanents Milan Horvat, Leif Segerstam, Lothar Zagrosek, Pinchas Steinberg, Dennis Russell Davies et Bertrand de Billy, le répertoire de l'orchestre s'est élargi de façon continue et englobe aujourd'hui des œuvres allant de l'ère préclassique à l'avant-garde. Dans ses programmes figurent en outre régulièrement des œuvres rarement jouées ou injustement oubliées. L'un des principaux centres d'intérêt de l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne est de travailler pour l'ORF (Radio autrichienne); il est également présent sur le plan international sur les principales chaînes radiophoniques du monde.

L'orchestre est souvent invité dans de grands festivals autrichiens et internationaux. Il entretient des relations particulièrement étroites avec le Festival de Salzbourg, les Wiener Festwochen, musikprotokoll im steirischen herbst et Wien Modern. Grâce à une collaboration positive avec le Theater an der Wien depuis 2007, l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne s'est également fait un nom comme orchestre lyrique. De grandes tournées de concert l'ont conduit notamment au Japon, en Chine, aux États-Unis, en Amérique du Sud et dans toute l'Europe.

Au fil des ans, l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne a joué avec de nombreux chefs invités éminents, notamment Leonard Bernstein, Ernest Bour, Christoph von Dohnányi, Michael Gielen, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Kirill Petrenko, Giuseppe Sinopoli, Hans Swarowsky, Ingo Metzmacher et Simone Young.

Les importantes activités d'enregistrement de l'orchestre pour l'ORF et la production de disques couvrent tous les genres et comprennent aussi de nombreuses premières mondiales d'œuvres du répertoire moderne autrichien classique et de compositeurs contemporains autrichiens.

En 2010, Cornelius Meister a été nommé chef permanent de l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne.

<http://rso.orf.at>

## ari rasilainen DIRECTION

Ari Rasilainen, l'un des chefs d'orchestre les plus remarquables de sa génération, a fait ses études à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il a également travaillé avec Arvid Jansons (direction d'orchestre) et Aleksander Lobko (violon) à Berlin. Avant de se consacrer exclusivement à sa carrière de chef d'orchestre, Ari Rasilainen a été violoniste à l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise et chef d'attaque des seconds violons à l'Orchestre philharmonique d'Helsinki.

De 1985 à 1989, Ari Rasilainen a été premier chef de l'Orchestre de la Ville de Lappeenranta, en Finlande, puis principal chef invité de l'Orchestre philharmonique de Tampere jusqu'en 1994. Il est ensuite devenu premier chef de l'Orchestre symphonique de la Radio norvégienne à Oslo, poste qu'il a conservé jusqu'en 2002. Simultanément, il a été premier chef de l'Orchestre Jyväskylä Sinfonia jusqu'en 1998 et, entre 1999 et 2004, du Sinfonietta Pori, tous deux en Finlande. En 2002, Ari Rasilainen a été nommé chef permanent de l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat à Ludwigshafen, où il est resté jusqu'en 2009 et où il continue à diriger comme chef invité. Depuis la saison 2002-2003, il est aussi chef invité permanent de l'Orchestre symphonique d'Aalborg au Danemark.

Ari Rasilainen jouit également d'un grand succès dans le domaine lyrique, à l'Opéra national finlandais d'Helsinki ainsi qu'au Festival d'opéra de Savonlinna en 2005. Outre son travail de chef permanent à Ludwigshafen, Ari Rasilainen dirige les plus grands orchestres de radio allemands, ainsi que l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre d'État de Hanovre, les orchestres philharmoniques de Hambourg et de Brême, l'Orchestre philharmonique de Stuttgart, l'Orchestre symphonique de Bochum, l'Orchestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, les Bamberger Symphoniker...

De nombreux disques montrent l'envergure du travail artistique d'Ari Rasilainen et son vaste répertoire. Ses récents enregistrements comprennent la *Naturisinfonie* de Siegmund von Hausegger avec l'Orchestre symphonique du WDR de Cologne. En 2011, Ari Rasilainen a été nommé professeur de direction d'orchestre à l'Académie de musique de Wurtzbourg.

## karina sposobina PIANO

Karina Sposobina (Saint-Pétersbourg) a fait ses études au Collège de musique et au Conservatoire de Saint-Pétersbourg avec des professeurs tels que Charogradskaïa, Lebedev, Egorov et Voronina. Elle est lauréate du Concours international Arts du XXI<sup>e</sup> siècle (Vienne, 2006) et du Concours international de musique de chambre d'Italie (Plaisance, 2009). Elle a reçu de nombreux prix d'accompagnement dans des concours internationaux en Autriche, en Allemagne, au Royaume-Uni, en République tchèque et en Russie. Elle se produit notamment au Festival du Printemps de Heidelberg, au Festival international de musique Rachmaninov, à la Mozartsaal de Hambourg et à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg. Récemment, elle a donné la première exécution russe des *Duos romantiques* de Rodion Chtchedrine dans la salle de concert du Théâtre Mariinski à Saint-Pétersbourg.

Comme accompagnatrice, Karina Sposobina participe aux cours d'interprétation de David Geringas, Ursula Fûri-Bernhard, Daniel Draganov ; elle a en outre été invitée à jouer aux répétitions de Maxim Vengerov et Mstislav Rostropovitch avant leur enregistrement du *Concerto pour alto* de Walton.

Depuis 2004, elle est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg.

Elle enseigne actuellement à l'Université pédagogique d'État de Russie Herzen.



ari rasilainen

# spohr, nielsen and debussy

## by denis herlin

Louis Spohr (1784-1859) was as well known as Beethoven and Mendelssohn during his lifetime. He was not only a virtuoso violinist and conductor, but also a prolific composer whose works include fifteen violin concertos, ten symphonies and 36 quartets. Spohr's career began early, and at the age of 21 he became Konzertmeister to the Duke of Saxe-Gotha-Altenburg. There he met the virtuoso clarinetist Simon Hermstedt (1778-1846), who was in charge of the ducal wind band and of teaching the clarinet to the Duke of Sonderhausen. Spohr's first clarinet concerto was written in 1808 and dedicated to Hermstedt, whose talent served as his inspiration. Mozart had composed the first clarinet concerto in history in 1791, making Spohr's work the second concerto to be written for that instrument. Spohr encouraged Hermstedt to make technical changes in the clarinet so that certain passages of the concerto would be easier to play. Although he did not remain at the Gotha court, Spohr continued to write for Hermstedt, dedicating three other concertos to him in 1810, 1821 and 1828. The last concerto, written in August 1828 was premiered at the Nordhausen, Festival on 12 June 1829 with an orchestra of 110 musicians.

Hermstedt preserved the manuscript and orchestral scores, and the work was finally published in 1885. The concerto is particularly indebted to Mozart and Haydn. Its three movements are an adroit mix of virtuosity and cantabile passages for the solo instrument. It never stoops to brilliant but empty musical formulae in the manner of some of Spohr's contemporaries. The last movement is a rondo in the Spanish style that showcases the many facets of the clarinet. The theme is said to have been inspired by a soldier who lodged with Spohr. It is a curious fact that Spohr's renown stems from his clarinet concertos rather than those he wrote for the violin.

One hundred years elapsed between Spohr's fourth clarinet concerto and the Danish composer Carl Nielsen's work for the same instrument. Nielsen (1865-1931) was born into a poor family, and began violin lessons at the age of seven with the local schoolmaster. His musical career began as a cornet player in a military orchestra between 1879 and 1883. In 1884 he entered the Copenhagen Conservatory as a violin student, and remained there for two years. His composing career began in 1887, with an *Andante* for

string orchestra. From 1889 to 1903 he played second violin in the royal chapel of Denmark. His fame began to rise quickly. During a stay in Germany in 1894 designed to promote his music, he met Ferruccio Busoni, Richard Strauss and Johannes Brahms. After World War I, and despite his renown in Scandinavia, Nielsen went through a somewhat dark period. Then, inspired by the playing of a Copenhagen wind quintet, he decided to compose a concerto for each of its members.

After writing a concerto in 1926 for the quintet's flutist, Holger Gilbert-Jespersen, Nielsen composed a second one for the ensemble's clarinet player, Aage Oxenvad. He began the concerto in the spring of 1928 and completed it in August of the same year. Although the work is divided into four movements, it was conceived as a through-going whole. It was written as if for a chamber orchestra, and is scored for strings, two bassoons, two French horns and a snare drum, which plays an essential role in the work. Its tonal structure features a clash between the keys of F and E major, which also reflects the 'conflict' between the clarinet and the other instruments, particularly the snare drum. When confronted

with the concerto's difficulties, Oxenvad quipped that Nielsen should learn to play the clarinet, too, in order to understand that his work contained some of the instrument's most difficult notes for the clarinet to produce. The work was played for the first time in a private concert on 14 September 1928, and premiered in public on 11 October of the same year, with Nielsen conducting. The critic of *Politiken*, the famous Danish newspaper, wrote that Nielsen "had freed the soul of the clarinet, not only in terms of its resemblance to a wild animal, but also in its special ability to convey harsh poetry".

Like Nielsen, Debussy (1862-1918) was born into a family with no particular predilection for music. An aunt noticed his talent when he was nine. After studying the piano with Mme Mauté de Fleurville, he entered Marmontel's class at the Paris Conservatory in 1872. His career as a concert pianist did not take off. After several poor showings in piano competitions he decided to become a composer, and studied with Ernest Guiraud, winning the Prix de Rome in 1884. Bypassing the opportunities the prize offered him, Debussy embarked on an exploration of new

forms of musical expression. The suppleness of *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894) had never been heard before in symphonic music. Debussy won fame in 1902 for his opera *Pelléas et Mélisande*, and composed major orchestral works such as *Nocturnes* (1899) and *La Mer* (1905). He circumvented his aversion to the concerto by writing unusual, short pieces like *Danses pour harpe et orchestre* (1904) and *Rhapsodie pour saxophone*, whose orchestration was unfortunately never completed.

The *Rhapsodie pour clarinette*, composed in 1909, was written for a particular occasion, as were the two above-mentioned works. The Paris Conservatory commissioned the *Rhapsodie pour clarinette* as a competition piece in 1909; it originally had a piano accompaniment. Debussy yielded to the friendly pressure of his editor, Jacques Durand, and penned an orchestral accompaniment for the piece in late 1911. The *Rhapsody's* first hearing, with piano accompaniment, was at the Salle Gaveau in January 1911, with Prosper Mimart as soloist; the orchestral premiere took place after Debussy's death in May 1919. When Durand told Debussy in 1911 that

Russian clarinetists were having trouble playing the piece, the composer had a witty rejoinder: "The Russians' difficulties with the *Rhapsodie* strike me as quite excessive, especially as the piece is one of the most amiable I have ever written! Are they perhaps taking the Clarinet as an instrument for revolutionary propaganda?" Although the concerto is indeed "amiable", it also contains a variety of extremely whimsical musical material. In this it resembles the works Debussy would pen later, especially the three sonatas written in 1915-16.



## dionysis grammenos CLARINET

The Greek clarinetist Dionysis Grammenos is widely recognized as one of the most charismatic artists of the young generation. His international break-through occurred in 2008 when he won the Eurovision Grand Prix and the title of the 'European Young Musician of the Year' – the first wind player ever to hold that title.

The 23-year-old soloist has performed with such orchestras as the Vienna Symphony, Norwegian Radio Symphony, Vienna Radio Symphony, Festival Strings Luzern and Vienna Chamber, among others, and has appeared as a guest in major venues such as the Vienna Konzerthaus, Musée du Louvre Auditorium, St. Petersburg Philharmonic Hall and Madrid's Auditorium Nacional de Música.

As an ECHO 'Rising Star' he gave a solo recital tour to Europe's most prestigious halls including the Concertgebouw in Amsterdam, Barbican in London, Bozar in Brussels, Cité de la Musique in Paris and the Cologne Philharmonie, among other venues. A keen chamber musician, he regularly collaborates with the Berlin Philharmonia Quartett.

He made his conducting debut at the age of 21 with the Vienna Chamber Orchestra. Since then he has worked with such orchestras as the Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, Sinfonia Finlandia Jyväskylä and St. Mikkelí Strings.

He has been awarded the International Leonardo da Vinci Award for excellence in the field of arts and sciences, and is a Gold Medallist of the City of Athens for his services to music. In 2010 he was appointed Artistic Director of the Corfu Festival of the Arts.

Dionysis Grammenos studied at the Liszt School of Music Weimar under Prof. Martin Spangenberg.

[www.dionysisgrammenos.com](http://www.dionysisgrammenos.com)

## vienna radio symphony orchestra

The Vienna Radio Symphony Orchestra was founded in 1969 as the successor to the Große Orchester des Österreichischen Rundfunks. Since that time it has become firmly established as one of Austria's most versatile orchestras.

Under the direction of its principal conductors Milan Horvat, Leif Segerstam, Lothar Zagrosek, Pinchas Steinberg, Dennis Russell Davies and Bertrand de Billy, the orchestra's repertoire has continuously expanded, and now encompasses works ranging from the pre-classical to the avant-garde. Its programs also regularly include rarely performed or unjustly forgotten works. A main focus of the Vienna RSO is to provide material for the ORF (the Austrian Broadcasting Corporation), and it is also heard by international audiences via renowned radio stations around the world.

The orchestra is frequently invited to participate in major Austrian and international festivals, and has established particularly close ties with the Salzburg Festival, Wiener Festwochen, musikprotokoll im steirischen herbst and Wien Modern. Thanks to its successful collaboration with the Theater an der Wien, which began in 2007, the Vienna RSO has also made a name for itself as an opera orchestra. Extensive concert tours have taken the orchestra to Japan, China, The United States, South America and around Europe.

Over the years the Vienna RSO has performed under many distinguished guest conductors, including Leonard Bernstein, Ernest Bour, Christoph von Dohnányi, Michael Gielen, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Kirill Petrenko, Giuseppe Sinopoli, Hans Swarowsky, Ingo Metzmacher and Simone Young.

The orchestra's extensive recording activities for the ORF and for CDs encompass every genre and also include many world premiere recordings of works from the classic Austrian modern repertoire and by Austrian contemporary composers.

Cornelius Meister has been the principal conductor of the Vienna RSO since 2010.

<http://rso.orf.at>

## ari rasilainen CONDUCTOR

Ari Rasilainen is one of the most outstanding conductors of his generation. He studied at the Sibelius Academy in Helsinki, and was a student of both Arvid Jansons (conducting) and Aleksander Lobko (violin) in Berlin. Before embarking on a full-time career as a conductor, Ari Rasilainen played the violin in the Finnish Radio Symphony Orchestra and was leader of the second violin section in the Helsinki Philharmonic Orchestra.

From 1985 to 1989 Ari Rasilainen was Chief Conductor of the Lappeenranta City Orchestra in Finland and subsequently became Principal Guest Conductor of the Tampere Philharmonic Orchestra, a post he held until 1994. He then became Chief Conductor of the Norwegian Radio Symphony Oslo where he remained until 2002. At the same time he was Chief Conductor of the Jyväskylä Sinfonia (until 1998) and the Sinfonietta Pori (1999-2004), both in Finland. In 2002 Ari Rasilainen became Chief Conductor of the Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz in Ludwigshafen, a position he held until 2009 and where he continues to guest conduct. Since the 2002-03 season until today he has been the permanent guest conductor of the Aalborg Symfoniorkester Denmark.

Ari Rasilainen has also enjoyed remarkable success as an opera conductor, both at the Finnish National Opera in Helsinki and the Opera Festival Savonlinna 2005. In addition to his work as chief conductor in Ludwigshafen, Ari Rasilainen has conducted the leading German radio orchestras as well as the Gewandhausorchester Leipzig, State Orchestra Hannover, Hamburg and Bremen Philharmonics, Stuttgarter Philharmoniker, Bochumer Symphoniker, Orquestra Simfonica de Barcelona i Nacional de Catalunya, Orchestre de la Suisse Romande, Bern Symphony Orchestra, the Orchestre philharmonique de Strasbourg, the Bamberger Symphoniker, etc.

Numerous CD-recordings demonstrate the scope of Ari Rasilainen's artistic endeavors and his vast repertoire. Recent releases include Siegmund von Hausegger's *Nature Symphony* with the WDR Symphony Orchestra Cologne. In 2011 he became a professor of conducting at the Music Academy in Würzburg.

## **karina sposobina** PIANO

Karina Sposobina (St. Petersburg) studied both at the St. Petersburg Musical College and the Conservatory with such professors as Sharogradskaya, Lebedev, Egorov and Voronina. She is a Laureate of the International Competition Arts of the XXI century (Vienna, 2006) and the International Chamber Music Competition in Italy (Piacenza, 2009). As an accompanist she has received awards in numerous international competitions in Austria, Germany, the UK, the Czech Republic and Russia. She has appeared at the Heidelberger Frühling Music Festival, Rachmaninov International Music Festival, Mozartsaal Hamburg and the St. Petersburg Philharmonic Hall, among other venues. Recent performances include the Russian premiere of 'Romantic Duets' by Rodion Shchedrin at the Mariinsky Theatre Concert Hall in St. Petersburg. Karina Sposobina has accompanied the master classes of David Geringas, Ursula FÜRi-Bernhard and Daniel Draganov, and she was invited to rehearse with Maxim Vengerov and Mstislav Rostropovich before their recording of the Walton Viola Concerto. Since 2004 she has been a professor of chamber music at the St. Petersburg Conservatory. She currently teaches at the Herzen State Pedagogical University of Russia.



karina sposobina

## spohr, nielsen und debussy von denis herlin

Zu seinen Lebzeiten war Louis Spohr (1784-1859) ebenso berühmt wie Beethoven oder Mendelssohn. Der Violinvirtuose, Komponist und Dirigent schrieb zahlreiche Werke, darunter fünfzehn Konzerte für sein eigenes Instrument, zehn Symphonien und sechsunddreißig Quartette. Seine Laufbahn beginnt sehr früh. Mit einundzwanzig Jahren tritt er in die Dienste des Herzogs von Sonderhausen und wird Kapellmeister in Gotha. Hier lernt er Simon Hermstedt (1778-1846) kennen, den Klarinettenvirtuosen, der die Blaskapelle des Herzogs leitet und ihm Klarinettenunterricht erteilt. Spohr lässt sich von dem virtuosen Spiel Hermstedts inspirieren und komponiert 1808 für ihn sein erstes Konzert. Dabei zögert er nicht, äußerste Anforderungen an Hermstedt zu stellen und ihm technische Modifizierungen seines Instruments aufzunötigen, damit bestimmte Stellen spielbarer werden. Nach dem einzigen Klarinettenkonzert Mozarts (1791) ist Spohrs Werk das zweite seiner Art. Nach dem Ausscheiden aus seinem Amt in Gotha belässt Spohr es nicht dabei: 1810, 1821 und 1828 widmet er Hermstedt drei weitere Konzerte. Das im August 1828 komponierte vierte Konzert wird am 12. Juni 1829 bei den Festspielen

in Nordhausen in einer Orchesterbesetzung mit 110 Musikern uraufgeführt. Dieses Werk, dessen Manuskript Hermstadt sorgfältig aufbewahrt hat, wird erst 1885 veröffentlicht. Die vor allem von Mozart und Haydn beeinflusste Komposition seiner drei Sätze verbindet im Solopart virtuose und liedhafte Passagen geschickt miteinander. Brillanten, aber musikalisch unsinnigen Läufen, wie sie von gewissen Zeitgenossen eingesetzt wurden, gewährt er keinen Raum. Das Werk schließt mit einem Rondo al espagnol, in dem alle Register der Klarinette gezogen werden. Das Motiv soll ein bei Spohr einquartierter Soldat ihm eingegeben haben. Seltsamerweise begründet sich Spohrs Ruhm bis heute stärker auf die Konzerte, die er für die Klarinette komponierte, als auf seine Violinkonzerte.

Genau hundert Jahre trennen die Komposition von Louis Spohrs viertem Klarinettenkonzert von dem des dänischen Komponisten Carl Nielsen (1865-1931). Er ist äußerst bescheidener Herkunft; das Violinspiel erlernt er im Alter von sieben Jahren bei einem Dorfschulmeister. Seine musikalische Laufbahn beginnt er als Kornettbläser bei einer Militärkapelle (1879-1883).

1884 wird er in die Violinklasse des Kopenhagener Konservatoriums aufgenommen, die er aber nur zwei Jahre lang besucht. Erst 1887 verfasst er seine erste eigene Komposition, ein *Andante* für Streichorchester. Von 1889 bis 1903 spielt er die zweite Violine bei der Königlichen Hofkapelle Dänemark. Indessen wächst seine Bekanntheit sehr rasch. 1884 begegnet er auf einer Tournee mit eigenen Werken in Deutschland Ferruccio Busoni, Richard Strauss und Johannes Brahms. Trotz des Ruhms, den seine Musik in Skandinavien inzwischen genießt, macht Nielsen nach dem Ersten Weltkrieg zunächst eine düstere Periode durch. Er lässt sich jedoch von dem Spiel des Bläserquintetts Kopenhagen begeistern und beschließt, für jeden dieser Musiker ein Konzert zu komponieren.

Nach einem Holger Gilbert-Jespersen gewidmeten Flötenkonzert (1926) komponiert Nielsen für Aage Oxenvad, den Klarinettenisten des Ensembles, ein Konzert für Klarinette. Im Frühjahr 1928 beginnt Nielsen mit der Komposition, die er im August desselben Jahres beendet. Obwohl in vier Sätze gegliedert, wird es ohne Unterbrechung gespielt. Die Instrumentierung entspricht mehr den Dimensionen eines Kammerorchesters:

zwei Fagotte, zwei Hörner, eine kleine Trommel, die aber eine tragende Rolle hat, und die Streicher. Der Konflikt zwischen der Klarinette und den anderen Instrumenten, insbesondere der Trommel, spiegelt sich in einem Kampf zwischen den Tonarten F-Dur und E-Dur. Angesichts der Schwierigkeiten des Klarinettenparts behauptete Oxenvads, Nielsen müsse das Instrument beherrscht haben, da er die furchterregendsten Läufe wählte. Das Werk erklang erstmals am 14. September 1928 in einem Privatkonzert und erfuhr seine erste öffentliche Aufführung am 11. Oktober dieses Jahres unter der Leitung des Komponisten. Der Chronist der renommierten Tageszeitung *Politiken* befand, Nielsen habe „die Seele der Klarinette befreit, und zwar nicht nur ihre tierhaft wilde Seite, sondern auch diese besondere Eigenart unerbittlicher Poesie“.

Wie Nielsen stammt auch Debussy (1862-1918) aus einer Familie, in der nichts ihn von vornherein zum Musiker bestimmt hat. Erst im Alter von neun Jahren wird sein Talent von einer Tante entdeckt. Nach dem Klavierunterricht bei Frau Mauté de Fleurville wechselt er 1872 in die Klasse von Marmontel am Konservatorium über. Diejenigen,

die in ihm einen künftigen Klaviervirtuosen sehen, werden allerdings bald enttäuscht. Nach seinem Scheitern bei mehreren Klavierwettbewerbenden wendet Debussy sich der Komposition zu und wird Schüler von Ernest Guiraud. 1884 gewinnt er den Prix de Rome. Trotz dieses Erfolgs bleibt Debussy weiterhin auf der Suche nach seinem eigenen Weg und neuen musikalischen Ausdrucksformen. Mit dem *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894) gewinnt die symphonische Musik eine nie erreichte Geschmeidigkeit. Auf das lyrische Drama *Pelléas et Mélisande* (1902), das ihn berühmt macht, folgen wichtige Orchesterwerke wie *Nocturnes* (1899) und *La Mer* (1905). Den klassischen Konzertstil meidend, entwickelt Debussy eigene und kurze Formen wie *Dances pour harpes et orchestre* (1904) oder *Rhapsodie pour saxophone* (leider blieb die Instrumentierung unvollendet). Die 1909 entstandene *Rhapsodie pour clarinette* ist wie die beiden anderen zuletzt genannten Werke eine Gelegenheitskomposition. Sie entstand 1909 im Auftrag des Pariser Konservatoriums als Komposition mit Klavierbegleitung; erst auf freundschaftliches Drängen seines Verlegers Jacques Durand hin vollendet er in der zweiten Jahreshälfte 1911

die Instrumentierung der *Rhapsodie*. Sie wird in der Fassung für Klarinette und Klavier im Januar 1911 von Prosper Mimart in der Salle Gaveau uraufgeführt, die Orchesterversion gelangt erst nach Debussys Tod im Mai 1919 an die Öffentlichkeit. Als Durand ihm von der Besorgnis russischer Interpreten über die Neuartigkeit des Stücks sprach, antwortete Debussy ihm am 8. Dezember 1911 humorvoll: „Die Verwirrung der Russen angesichts der Rhapsodie scheint mir übertrieben, zumal dieses Stück eines der lieblichsten ist, die ich je geschrieben habe...! Halten sie die Klarinette denn inzwischen für ein revolutionäres Propagandainstrument?“ Obschon „lieblich“, weist dieses Stück mit seiner Kombination extrem stark wechselnden und überraschenden Klangmaterials auf die künftigen Werke voraus, namentlich auf die 1915 und 1916 komponierten drei Sonaten.



## dionysis grammenos KLARINETTE

Der griechische Klarinetist Dionysis Grammenos gilt allgemein als einer der charismatischsten Künstler der jungen Generation. Als er 2008 den Grand Prix d'Eurovision gewann und als erster Bläser den Titel Junger europäischer Musiker des Jahres erhielt, war sein internationaler Durchbruch perfekt.

Mit 23 Jahren spielt er als Solist mit Orchestern wie den Wiener Symphoniker, dem Norwegischen Radio Orchester, dem ORF Radio-Symphonieorchester Wien, den Luzern Festival Strings und dem Wiener KammerOrchester zusammen; außerdem gastierte er im Wiener Konzerthaus, im Auditorium du Musée du Louvre, in der Philharmonie Sankt Petersburg und im Auditorium Nacional de Música in Madrid.

Seine Ernennung zu einem der „Rising Stars“ des ECHO (European Concert Hall Organisation) trug ihm eine Konzertreihe in den renommiertesten Konzerthäusern Europas ein; namentlich trat er in dem Amsterdam Concertgebouw, dem Londoner Barbican Center, dem Brüsseler Bozar, der Cité de la Musique in Paris und der Kölner Philharmonie auf. Im Bereich der Kammermusik spielt er regelmäßig mit dem Philharmonia Quartett Berlin zusammen.

Bereits mit 21 Jahren feierte er sein Debüt als Dirigent auf dem Podium des Wiener KammerOrchesters. Seither dirigiert er Orchester wie die Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, die Sinfonia Finlandia Jyvaskyla und die St. Mikkel Strings.

Für hervorragende Verdienste im Bereich der Künste und Wissenschaften erhielt er den internationalen Leonardo da Vinci-Preis und für seine Verdienste um die Musik die Goldmedaille der Stadt Athen. Seit 2010 wirkt er als Künstlerischer Leiter des „Corfu Festival of the Arts“.

Dionysis Grammenos hat an der Hochschule für Musik Franz Liszt in Weimar in der Klasse von Prof. Martin Spangenberg studiert.

[www.dionysisgrammenos.com](http://www.dionysisgrammenos.com)

## orf radio-symphonieorchester wien

Das ORF Radio-Symphonieorchester Wien ging 1969 aus dem Großen Orchester des Österreichischen Rundfunks hervor. Es hat sich als eines der vielseitigsten österreichischen Orchester durchgesetzt. Unter seinen Chefdirigenten Milan Horvat, Leif Segerstam, Lothar Zagrosek, Pinchas Steinberg, Dennis Russell Davies und Bertrand de Billy erweiterte das Orchester kontinuierlich sein Repertoire, das heute von der Vorklassik bis zur Avantgarde reicht. Auf seinem Programm stehen unter anderem selten aufgeführte oder zu Unrecht vergessene Werke. Zu den Brennpunkten im Programm des RSO gehören Einspielungen für den Österreichischen Rundfunk (ORF); seine Tonaufnahmen werden auch auf internationaler Ebene von den großen Rundfunksendern der Welt ausgestrahlt.

Das Orchester ist häufig auf großen österreichischen und internationalen Festivals zu Gast. Besonders enge Bindungen bestehen zu den Salzburger Festspielen, zu den Wiener Festwochen, zum Musikprotokoll im steirischen Herbst und zu Wien Modern. Seit 2007 hat sich das Radio-Symphonieorchester durch seine kontinuierlich erfolgreiche Zusammenarbeit mit dem Theater an der Wien als Opernorchester etabliert. Große Konzertreisen haben das RSO unter anderem nach Japan, nach China, in die Vereinigten Staaten, nach Südamerika und in nahezu alle europäischen Länder geführt.

Im Lauf der Jahre musizierte das RSO Wien unter der Leitung so hervorragender Dirigenten wie Leonard Bernstein, Ernest Bour, Christoph von Dohnányi, Michael Gielen, Andris Nelsons, Kirill Petrenko, Giuseppe Sinopoli, Hans Swarowsky, Ingo Metzmacher und Simone Young.

Die umfangreiche Aufnahme­tätigkeit umfasst Werke aller Genres, darunter viele Erstaufnahmen von Vertretern der klassischen österreichischen Moderne sowie zeitgenössischen österreichischen Komponisten. Seit 2010 leitet Cornelius Meister das ORF Radio-Symphonieorchester Wien.

<http://rso.orf.at>

## ari rasilainen DIRIGENT

Ari Rasilainen, einer der herausragendsten Dirigenten seiner Generation, studierte an der Sibelius-Akademie in Helsinki sowie in Berlin bei Arvid Jansons (Orchesterleitung) und Alexander Labko (Violine). Vor seiner Tätigkeit als Dirigent musizierte Ari Rasilainen als Violonist im Finnischen Radio-Sinfonieorchester; von 1980 bis 1986 war er Spielleiter der 2. Violinen im Helsinki Philharmonic Orchestra.

Von 1985 bis 1989 war Ari Rasilainen Chefdirigent des Lappeenranta City Orchestra (Finnland), anschließend bis 1994 Erster Gastdirigent des Tampere Philharmonic Orchestra. Anschließend wurde er Chefdirigent des Norwegischen Radio Orchesters Oslo, eine Stelle, die er bis 2002 innehatte. Bis 1998 leitete er gleichzeitig das finnische Orchester Jyväskylä Sinfonia und von 1999 bis 2004 die Sinfonietta Pori. 2002 wurde Ari Rasilainen zum Generalmusikdirektor der Deutschen Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz in Ludwigshafen ernannt. Hier blieb er bis 2009; seither arbeitet er mit diesem Orchester als Gastdirigent weiter. Darüber hinaus ist er seit der Spielzeit 2002/03 Ständiger Gastdirigent des Aalborg Symfoniorkester Denmark.

Sowohl an der finnischen Nationaloper in Helsinki als auch 2005 beim Operfestival Savonlinna konnte Ari Rasilainen große Erfolge erzielen. Neben seiner Tätigkeit als Chefdirigent in Ludwigshafen leitete er die führenden deutschen Rundfunkorchester sowie das Gewandhaus Orchester Leipzig, das Niedersächsische Staatsorchester Hannover, die Hamburger und die Bremer Philharmoniker, die Stuttgarter Philharmoniker, die Bochumer Symphoniker, das Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya, das Orchestre de la Suisse Romande, das Berner Symphonieorchester, das Orchestre philharmonique de Strasbourg, die Bamberger Symphoniker...

Zahlreiche CD-Aufnahmen unterstreichen die Vielfalt der künstlerischen Arbeit von Ari Rasilainen sowie sein umfangreiches Repertoire. Unter seinen jüngsten Einspielungen befindet sich Siegmund von Hauseggers *Natursymphonie* mit dem WDR Sinfonieorchester Köln. Im Jahr 2011 ernannte ihn die Hochschule für Musik Würzburg zum Professor für Dirigieren und Orchesterleitung.

## **karina sposobina** KLAVIER

Karina Sposobina (Sankt Petersburg) hat bei Scharogradskaja, Lebedew, Egorow und Woronina am Musikkolleg sowie am Konservatorium von Sankt Petersburg studiert. Sie wurde beim International Competition Arts of the Twenty-First Century in Wien und bei der International Chamber Music Competition in Italien (Piacenza 2009) ausgezeichnet. Als Klavierbegleiterin wurde sie bei internationalen Wettbewerben in Österreich, Deutschland, Großbritannien, Tschechien und Russland ausgezeichnet. Sie gastierte unter anderem bei dem Musikfestival Heidelberger Frühling, bei dem International Rachmaninoff Festival, im Hamburger Mozartsaal und der Sankt Petersburger Philharmonie. Kürzlich führte sie erstmals die «Romantischen Duette» von Rodion Shchedrin im Konzertsaal des Mariinski-Theaters Sankt Petersburg auf. Als Klavierbegleiterin nahm Karina Sposobina an Interpretationskursen von David Geringas, Ursula Füre-Bernhard, Danial Draganow teil; in dieser Eigenschaft wurde sie auch von Maxim Wengerow und Mstislaw Rostropowitsch zu den Proben Ihrer Aufnahme des Violakonzerts von Walton eingeladen.

Seit 2004 ist sie Kammermusikprofessorin am Konservatorium Sankt Petersburg. Sie unterrichtet zur Zeit an der Russischen Staatsuniversität Herzen.

**Recording producer:** Erich HOFMANN

**Balance engineer:** Andreas KARLBERGER

**Editing & mastering [Spohr; Nielsen]:** Erich HOFMANN, Andreas KARLBERGER, Fridolin STOLZ

**Editing & mastering [Debussy]:** Erich HOFMANN, Klaus WACHSCHÜTZ

Spohr and Nielsen's Concertos were recorded in March 2012 at the Grosser Sendesaal,  
ORF RadioKulturhaus, Vienna (Austria)

Debussy's Rhapsody was recorded in April 2013 at Megaron – the Athens Concert Hall (Greece)

**Recording system**

**Microphones:** Schöps MK4, Schöps MK2S, Sennheiser MK240, AKG C414

**Preamplifiers & converter:** Studer

**Editing system:** Pro Tools 10 HD

**Article and biographies translated by** Marcia HADJIMARKOS (English),

Marie-Stella PARIS (French), Achim RUSSEK (German)

**Cover:** © Marco BORGGREVE

**Inside photos:** Dionysis GRAMMENOS © Marco BORGGREVE; Vienna Radio Symphony Orchestra

© ORF/Thomas RAMSTORFER; Karina SPOSOBINA © DR; Ari RASILAINEN © Lukas BECK

Dionysis Grammenos would like to thank the Hellenic Broadcasting Corporation & the John S. Latsis Public Benefit Foundation for their contribution to the production of the CD and for the continuous support in his career  
Special thanks to Hugo Boss Hellas LLC for the costumes of the artist

[www.naive.fr](http://www.naive.fr)

© 2012-2013 Dionysis GRAMMENOS & © 2013 Naïve V 5348





vienna radio symphony orchestra





# spohr nielsen debussy

naïve

discoveries

- 1-3 **louis spohr** 1784-1859  
concerto for clarinet and orchestra in e minor no.4 woo 20  
Allegro vivace | Larghetto | Rondo al spagnolo
- 4-6 **carl nielsen** 1865-1931  
concerto for clarinet and orchestra op.57  
Allegretto un poco | Poco adagio | Allegro non troppo –  
Adagio – Allegro vivace
- 7 **claudé debussy** 1862-1918  
rhapsody no.1 for clarinet and piano

**dionysis grammenos** CLARINET

**vienna radio symphony orchestra**

**ari rasilainen** CONDUCTOR

**karina sposobina** PIANO

COVER: © MARCO BORGGREVE

MADE IN AUSTRIA | V 5348 | TOTAL TIMING: 55' | © 2012-2013 DIONYSIS GRAMMENOS & © 2013 NAÏVE

[www.naive.fr](http://www.naive.fr) [www.dionysisgrammenos.com](http://www.dionysisgrammenos.com) <http://rso.orf.at>



**RSO**  
ORF RADIO SYMPHONIE  
ORCHESTER WIEN